

Il me semble que la guérison exige d'attaquer

Question :

Lorsque je donne un antibiotique à un patient, je peux me joindre à ce patient au niveau de ce qu'il est en mesure d'accepter, mais ce faisant, je me trouve à attaquer les microbes (ce qui le rend malade, ou du moins c'est ce qu'il croit). Les attaques ne sont jamais justifiées, selon le cours, et parfois il me semble que le fait de me joindre à une personne (le patient) signifie que j'attaque autre chose (les microbes). Alors, qu'est-ce que je peux faire ?

Réponse :

C'est une bonne question. Elle suggère que vous désirez considérer pleinement les implications de voir des intérêts séparés plutôt que des intérêts communs, et non simplement limiter votre attention à l'homo sapiens. Pour ajouter au dilemme apparent, considérons qu'avec chaque inspiration que nous prenons, nous inhalons un nombre incalculable de micro-organismes pour les envoyer à une mort certaine. Et qu'avec chaque lavage des mains ou douche, que nous utilisons agressivement un savon antibactérien ou non, nous tuons à grande échelle un nombre incalculable de minuscules organismes qui apparemment se trouvent être au mauvais endroit au mauvais moment. Et bien entendu, pour nous maintenir nous-mêmes en vie grâce à des aliments et des boissons, d'innombrables vies sont sacrifiées tous les jours dans le règne animal et végétal. La voie du monde *est* la mort, et le meurtre semble inévitable. Le monde de la forme fut fait en croyant au conflit dans l'esprit, ce qui a donné une réalité apparente au principe *l'un-ou-l'autre* de l'ego. Par conséquent, au niveau de la forme, du corps et du monde, le conflit est inévitable, malgré les meilleures intentions du monde pour l'éliminer ou le réduire.

C'est à dessein qu'*Un Cours en Miracles* nous invite à porter attention au contenu et non à la forme. Lorsque nous agissons à partir de l'ego qui voit des intérêts séparés, notre but est toujours d'attaquer, indépendamment du comportement manifesté, ce qui renforce toujours la culpabilité dans notre esprit. Lorsque nous déplaçons notre attention pour joindre la perspective des intérêts partagés du Saint-Esprit, rejoindre la Filialité dans sa totalité devient notre but, indépendamment des actions que nous semblons prendre. C'est pourquoi Jésus nous invite à le rejoindre dans notre esprit. (**p. ex., T.14.V.9 ; T.15.III.11 ; T.15.VI.6 :10 ; 7 :1,2,5,6**)

Nous joignons Jésus d'abord, avant de chercher à nous joindre à nos frères perçus encore comme des corps, peu importe la forme de vie qu'ils revêtent. De nous-mêmes, nous nous associons toujours à la croyance que nous sommes séparés, tandis que rejoindre Jésus dans notre esprit nous aide à développer la reconnaissance que nous n'avons jamais été séparés, une déclaration qui peut n'être logique qu'au niveau de l'esprit et des idées.

Jésus est au courant de ce que nous croyons, mais il sait aussi que tout ce que nous percevons est fabriqué, que la mort et la destruction ne sont pas réelles. Et c'est pourquoi Jésus nous enseigne que nous devons changer notre esprit, non pas notre comportement. **(T.2.VI.3)** Avec ce changement qui nous fait passer de l'ego à Jésus comme enseignant, nous saurons que rien de réel n'est jamais affecté par les changements inconstants dans le monde et dans le corps, y compris par la mort. Ainsi la culpabilité, que nous retenons à cause de notre croyance en la séparation, diminue graduellement avec le temps, ce qui permet à chacun de nous d'être un clair canal de pardon dans l'esprit total de la Filialité, englobant tous les fragments apparents que nous avons vécus en tant qu'entités individuelles « vivantes ».

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 300